

CKU 4: Abaindasa-Sulgi 1 (3.1.21)

Pascal Attinger, 2012, actualisé en 2019

I Littérature secondaire

1) Editions

F.A. Ali, Sumerian Letters: Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph.D. Dissertation, University of Pennsylvania 1964) 53-62.

J. Black et al., ETCSL 3.1.21 (2001) (translittération et traduction).

A. Kleinerman, CM 42 (2011) 113 sq. (texte composite et traduction de Michalowski 2011).

P. Michalowski, The Correspondence of the Kings of Ur (MC 15, 2011) 305-324 (v. P. Attinger, Or. 81 [2012] 362, 369 sq. et 385).

2) Textes

N1: photo aussi dans CDLI P356598. — **N2**: photo aussi dans CDLI P356633. — **N4**: photo aussi dans <https://hilprecht.mpiwg-berlin.mpg.de/search3d?search=1456>. — **N5**: + J. Peterson, BPOA 9 (2011) 301 n° 269¹; photo de l'ensemble des fragments dans CDLI P255096 et Peterson, op. cit. pl. 57. — **N6**: v. aussi J. Peterson, BPOA 9 (2011) 311 sq. n° 279; (+) N 3461 = N9 (Peterson, loc. cit.) (6, 8, 18-20); photo aussi dans CDLI P230799 (avec translittération) et Peterson, op. cit. pl. 63 sq. — **N7**: photo aussi dans CDLI P256294. — **N8**: photo aussi dans CDLI P276684. — **N9**: v. N6. — **N10**: copie et photo dans J. Peterson, BPOA 9 (2011) 215 n° 190; photo aussi dans CDLI P265336. — **Ur1**: v. aussi M.-C. Ludwig, UAVA 9 (2009) 167 sq. (collations) et J. Peterson, The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in Transliteration and Translation with Select Commentary (mns. 2017) ad loc. — **Ur2**: v. aussi Ludwig, op. cit. 171 et Peterson, op. cit. ad loc.; photo dans CDLI P346263. — **Ur3**: v. aussi Ludwig, op. cit. 171 sq. et Peterson, op. cit. ad loc.; photo dans CDLI P346264. — **Su1**: v. M. Malayeri, Schülertexte aus Susa. Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades Doktor der Philosophie in der Philosophischen Fakultät der Eberhard Karls Universität Tübingen (2014) 300 sq. T.465 (translittération). — **Su2**: v. Malayeri, op. cit. 299 sq. T.463 (translittération et photo). — **X2**: copie dans YOS 22, 44. — **X3**: photo aussi dans CDLI P388362.

3) Nouveau duplicat

MS 2281 (photo dans CDLI P251518): 3-5, 9, 12 sq. (courtoisie K. Volk; identification de C. Mittermayer).

II Traduction²

1-8 Parle à mon roi, dis de plus à mon bouc des montagnes aux belles cornes³, à mon cheval des montagnes aux serres d'aigle, à mon palmier chargé de dattes luisantes qui a crû sur un sol pur, c'est ce que dit Abaindasa, l'officier des troupes d'élite⁴, lui qui, pour illuminer le front de son seigneur, s'attache à satisfaire son coeur⁵:

9-11 Etant fort⁶, je veux suivre mon roi; ayant des yeux (perçants), je veux marcher devant toi. Puissé-je être le messager *du moindre de tes ordres*⁷!

¹ Le fragment supplémentaire contient SEpM 9:4-7.

² Pour simplifier la compréhension de la traduction qui suit, je répète ici la plupart des commentaires que j'ai faits dans mon compte rendu de Michalowski 2011 (Or. 81 [2012] 355-385).

³ Pour a₂ sa₆-sa₆, on peut hésiter entre "with beautiful horns" (ETCSL) et "fair of limb" (Michalowski 2011:306). a₂ tarah maš₂ hur-saĝ-ĝa₂ dans Kusu A 12 pourrait plaider pour la première possibilité.

⁴ Textes de Nippur // "des soldats d'élite" (textes d'Ur et de provenance inconnue).

⁵ Litt. "lui qui, pour (terminatif/directif) le front brillant de son roi, adoucit le coeur à (// de) son roi"; la variante avec -ta (Ur3) ne m'est pas claire. Pour le difficile -ra dans les quatre duplicats, cf. Michalowski 2011:307.

⁶ Ainsi N2 // "Je suis fort" (Ur1, Ur3 et X1).

⁷ Litt. "Pour ton (quelque chose) d'un ordre (génitif sans régent), puisse-je être ton messager!" Pour enim-ma, comp. CKU 8:28.

- 12-14 Mêmes les eaux dormantes, je peux *les faire couler*⁸. Même si les vents sont tombés⁹, je peux vanner le grain¹⁰. Un bateau est-il à l'arrêt, je *rameraï*¹¹.
- 15-17 Je suis un scribe (capable de) graver une stèle. Je peux [...] les ordres de l'armée. *Je suis à même de me souvenir des interventions dans l'assemblée*¹².
- 18 Tel un arbre planté dans ma forêt, je suis agenouillé dans la saleté¹³.
- 19-21 Quelqu'un ayant pu m'attacher à mon propre siège, mes mains sont entravées¹⁴. Moi qui, dans ma ville, étais revêtu d'habits propres, je porte (maintenant) des haillons. (*Forcé de*) *débarrasser des mottes de terre*¹⁵, mon visage est couvert de poussière.
- 22-25 Le chien s'en va, le cadavre une fois dévoré¹⁶. Après que le 'dragon' a fait une hécatombe¹⁷, ce qu'il n'a pas avalé¹⁸ est mis de côté¹⁹. Même si la cannaie a été la proie des flammes, il y a encore²⁰ des étangs. Utu a-t-il mangé crème et fromage, il accepte (néanmoins les offrandes déposées) sur la table du pauvre²¹.
- 26-29 Ma vie *est à ta disposition*²², tiens-moi par la main! Je suis le fils d'une veuve, je n'ai personne qui s'intéresse à (ma) cause. Moi, quand le coeur de mon seigneur Sulgi sera-t-il (à nouveau) bien disposé vis-à-vis de moi? Puisse mon roi examiner mon cas et *me' rétablir dans ma position passée*²³!"

⁸ Litt. "Les eaux sont arrêtées, je fais les eaux/eauise"; pour le sens "*faire couler les eaux*", comp. tumu AK "faire le vent/ventiser" = "faire souffler le vent" à la ligne suivante dans N2. MS 2281 a a gub-ba a-a ^{ges}ma₂ da-^{am}₃ (collations K. Volk), (litt.) "Les eaux étant tranquilles, le bateau *prend le large* dans les eaux" = "(Même) si les eaux sont tranquilles, (*mon*) bateau *prend le large*".

⁹ Litt. "Les vent sont arrêtés"; la lecture tumu est assurée par la graphie non-standard dumu dans Su2.

¹⁰ Ainsi Ur1 (še la₂) et probabl. N8 (še AK¹). Ur3 et Su2 ont še si₃-g, de sens peu clair, N2 tumu AK "faire le vent" = "faire souffler le vent" (v. la note à propos de la l. 12).

¹¹ La traduction de ^{ges}gisal si₃-g par "*ramer*" est purement contextuelle.

¹² Traduction très incertaine, litt. peut-être "*Les paroles jetées dans l'assemblée, je peux me souvenir de leur monter/descendre*". si₃ = *ħasāsum* "se souvenir" est attesté en contexte déjà à l'époque paléobab. (A.R. George, CUSAS 10 [2009] 88:50 sq. et comm. p. 102).

¹³ Litt. "Tel un arbre, je suis planté dans ma forêt, je suis agenouillé dans la saleté".

¹⁴ Michalowski propose (2011:306) "As if someone had managed to tie me to my own chair", ce qui est sémantiquement bien meilleur, mais implique que -a recouvre -am₃ dans cinq duplicats. Une autre possibilité serait que la l. 19 soit parallèle à la l. 20 et que l'on ait dans les deux cas un contraste entre l'état passé et l'état présent, litt.: "Moi qui avais pu lier quelqu'un à mon siège, mes mains sont entravées. Moi qui, dans ma ville, avais revêtu des habits propres, je suis revêtu de haillons" = "Alors que c'était moi qui attachais les gens à mon siège, mes mains sont (maintenant) entravées. Moi qui, dans ma ville, étais revêtu d'habits propres, je porte des haillons"; mu-un-da- dans la plupart des duplicats ferait toutefois difficulté.

¹⁵ Litt. "Lavant les mottes de terre"; lag-e est apparemment l'objet oblique de a tu₅-tu₅, ce qui est sémantiquement très curieux. La traduction de Michalowski "Forced to wash in clods of dirt" (2011:306) laisse inexplicé le directif au lieu du locatif dans les sept duplicats.

¹⁶ Litt. "Le chien a dévoré un cadavre, il élève sa poitrine" = "Ayant dévoré un cadavre, le chien se détourne".

¹⁷ Litt. "après qu'il a beaucoup tué".

¹⁸ Litt. "ce qui est laissé loin de (sa) bouche".

¹⁹ x 4 // "est (encore) à disposition" (x 3).

²⁰ x 5 // "il reste" (x 3).

²¹ Litt. "il avance les mains vers la table du pauvre".

²² Traduction très incertaine, litt. peut-être "*Ma vie sort/apparaît devant toi*", avec ba-e-i = {ba + e/j (pr. 2^e sing.) + i (directif) + I}. Michalowski (2011:306) traduit "my life hangs by a thread" et pense probabl. à i "sortir". Contrairement à e₃, i me semble toutefois signifier "sortir" exclusivement dans l'acception d'"apparaître", pas dans celle de "disparaître".

²³ Litt. "Puisse-t-il me' faire revenir vers *mon lieu de mère!*" = "Puisse-t-il *me' rendre la liberté/me' rétablir dans ma position passé!*" (ainsi S.N. Kramer, OECT 5 [1976] 7 avec n. 33, qui rapproche notre expression d'ama-ar ge₄ "retourner à la mère" = "retourner à l'état originel"). Michalowski (2011:306) lit ki dağal-ğū₁₀-še₃, mais autant que je sache, ki dağal(-la) signifie toujours très concrètement "vaste terre" (aussi désignation du monde infernal), "vaste lieu", et ne prend jamais le sens de "haute position, position prospère".